Fiche 13

# L'APPROCHE DES TEMPS DE LA FIN

**Le retour du Christ, le jugement dernier, la résurrection et la vie éternelle, sont au cœur de notre foi. C'est avec humilité que le croyant essayera de comprendre la révélation biblique, sachant que ses lumières bienfaisantes pour la foi et nécessaires pour la marche chrétienne ne sauraient effacer tout mystère.**

## 1. Prophétie et accomplissement

Au-delà des vicissitudes de la vie et des contradictions du temps présent, Dieu dirige l'histoire et la mène à la fin qu'il a lui-même fixée.

Les difficultés de l'interprétation des prophéties nn'en font pas des paroles impénétrables. L'application des règles communes en matière d'interprétation permet, sinon de toujours percevoir clairement quels seront les lieux et les formes d'accomplissement d'une prophétie, tout au moins d'écarter les interprétations fantaisistes.

Il faut aussi mentionner une règle d'or : toutes les prophéties ont trouvé leur accomplissement en Christ, même celles dont la pleine manifestation ne sera réalisée qu'au dernier jour.

**Deux dérives doivent être évitées : le littéralisme** qui oublie que les prophètes s'expriment souvent avec un langage imagé, ce qui laisse supposer plusieurs étapes d'accomplissement ; **la lecture « spiritualisante »** de la prophétie biblique fait disparaître la grande trame historique de la rédemption. Cette tentation apparaît notamment lorsque la raison bute sur des thèmes difficiles à concevoir, comme la résurrection ou le jugement dernier.

## 2. La venue du Royaume

**a) Déjà là… et pas encore là !** Tout l'enseignement de Jésus est une révélation du Royaume venu « au milieu de vous » (Lc 17.20-21). Là où est le Roi, là est le Royaume.

Cependant, la manière avec laquelle Jésus va être intronisé – par la croix, la résurrection et l'ascension – détermine la spécificité de ce règne. Certes, en regagnant la droite du Père, Jésus peut dire : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre » (Mt 28.18). Il n'empêche que les croyants sont appelés à confesser leur foi et à vivre *l'aujourd'hui* du règne du Christ, tout en attendant que leur Roi revienne et que ce qui est caché soit enfin pleinement manifesté. Le Royaume de Dieu est donc à la fois *déjà là* et *pas encore là*.

**b) Le débat millénariste.** Dans l'Apocalypse, il est dit que ceux qui appartiennent au Christ règneront avec lui « pendant 1000 ans ». Dès l'Antiquité, certains exégètes ont pensé que ce « millénium » aurait lieu après le retour du Christ, comme une étape intermédiaire entre l'âge présent et le royaume éternel.

Pour Saint-Augustin, pour les Réformateurs, le règne dont il est question débute avec la victoire du Christ sur Satan, ce qui rend l'évangélisation et l'extention de l'Eglise possibles.

**c) La question d'Israël.** Plusieurs prophéties annoncent une restauration d'Israël après l'épreuve de son exil parmi les nations. Au XXe siècle, beaucoup ont estimé que la renaissance de l'Etat d'Israël était un des signes du prochain retour du Christ.

Jésus parle du Royaume de Dieu (ou des cieux), mais jamais du royaume d'Israël. La Jérusalem terrestre est remplacée par une nouvelle Jérusalem qui vient du ciel et attire des peuples et des rois qui montent vers elle. L'apôtre Paul aborde le problème de l'incrédulité d'Israël face au Messie Jésus. Il y voit l'occasion pour les non-Juifs de profiter de la grâce, sans exclure une grâce semblable pour la descendance physique d'Abraham.

**d) Le retour de Jésus-Christ.** La foi de l'Eglise s'est toujours rassemblée autour de l'espérance du retour du Christ (Ac 1.11 ; Ap 22.20). En précisant qu'il s'agit d'un retour « en personne », l'Eglise écarte une compréhension symbolique de la présence du Christ prenant la forme d'une situation de paix et d'égalité entre les humains.

Le retour du Seigneur au dernier jour ne doit pas effacer une « venue » du Seigneur **ici et maintenant** dans le cœur des croyants, par l'action secrète du Saint-Esprit.

## 3. Le jugement dernier

**a) Le jugement anticipé en Christ.** On appelle « jugement dernier » l'acte final de Dieu par lequel toute justice sera établie. L'Ecritures enseigne qu'au terme de cette vie et au terme de l'Histoire, tous les hommes devront comparaître devant le tribunal de Dieu. Si cet enseignement biblique est perçu comme redoutable, il est en même temps ce qui vient apporter une réponse aux douloureuses injustices que l'on peut constater (ou subir) en ce monde. Pour cette raison, il est possible, pour les croyants, de se réjouir à cette perspective.

**b) Les peines éternelles.** La Bible, à plusieurs reprises, annonce cette terrible réalité. Ce jugement ultime est appelé « seconde mort » (Ap 20.6). La mort étant la perte de la vie, on peut affirmer qu'on ne *vit* pas en enfer.

## 4. La résurrection et le monde à venir

**a) La résurrection d'entre les morts.** La résurrection individuelle est une notion centrale dans l'Ecriture. Avec le Nouveau Testament, la résurrection n'est pas *principalement* liée à un jour mais plutôt à la personne de Jésus-Christ : la résurrection des morts interviendra au moment fixé par Dieu, mais le principe de la résurrection est désà présent une réalité introduite dans la vie des croyants

Tous les hommes, bons ou mauvais, connaîtront une forme de résurrection , les uns pour entrer en possession de leur héritage, avec un corps glorifié, les autres pour prendre connaissance du jugement divin et de leur perdition.

**b) Le monde à venir.** La résurrection s'inscrit avec le renouvellement de la création annoncé pour les temps messianiques. Ceux-ci sont parfois présentés dans la Bible sous la forme d'une grande continuité avec la vie présente ; parfois il est question de bouleversements cosmiques fondamentaux (2 Pi 3.10-13). Il est possible de penser à une transformation (ou métamorphose) non seulement de l'homme mais aussi de son environnement (Rm 8.19-22).

## 5. L'espérance comme mode de vie du chrétien

L'espérance colore bien des situations de la vie présente, à commencer par le regard que l'on porte sur l'existence. Elle évite au croyant de surinvestir cette vie comme si celle-ci devait nécessairement combler toutes ses attentes. La promesse d'un avenir de lumière permet un sage pèlerinage dans le clair-obscur du monde actuel. En particulier, l'espérance produit la modération et la sobriété.

Face aux bouleversements qui agitent la planète, les promesses sûres de Dieu offrent un lieu de repos et de paix pour nos âmes. Lorsque l'ombre de la mort se présente à notre porte, lorsque le deuil frappe, les perspectives lumineuses offertes dans la Parole de Dieu ouvrent à nouveau l'avenir, et avec lui la joie qui ne s'éteindra pas.

**une version plus développée de ce texte est disponible**